



## 15 L'antisémitisme est un trouble psychopathologique de la personnalité

Rudolph Löwenstein appelle l'antisémitisme une "maladie mentale sociale", Erich Simmel parle d'une "psychose de masse qui montre la recherche psychanalytique de la formation du caractère, que des idées irrationnelles en harmonie avec des impulsions irrationnelles d'action servent le besoin de l'individu de retrouver un trouble pathologique et un équilibre mental. Le caractère collectif d'une communauté, de sa civilisation, est aussi sujet à des troubles psychopathologiques qui produisent l'antisémitisme comme un phénomène de masse irrationnel. L'antisémitisme est un trouble psychopathologique de la personnalité, une rechute dans un stade de développement ontogénétique et phylogénétique. La haine régit la relation à l'environnement. Elle engendre l'antisémitisme ainsi que d'autres états pathologiques. PA confirme que l'antisémitisme est pathologiquement pathologique. Par des idées irrationnelles combinées à des impulsions irrationnelles pour l'action, vous essayez de surmonter votre désordre pathologique et de retrouver votre équilibre mental. Freud dit que dans une civilisation, la formation collective du caractère est analogue au développement du caractère chez l'individu. Il y a un jeu entre la formation individuelle et collective du caractère. L'antisémitisme est une idée irrationnelle et individuelle qui répond au besoin de l'individu par des impulsions irrationnelles d'action, un trouble pathologique. Le caractère collectif d'une communauté, de sa civilisation, est également sujet à des troubles psychopathologiques. Cette similitude pathologique de l'individu et du collectif provoque un renforcement et un attachement, une névrose de direction, une psychose de masse et une illusion. L'identification projective chez Klein : il est clair que des parties individuelles du moi sont séparées et projetées sur une autre personne. Il y a un mécanisme de défense inconscient, la partie scindée est rendue possessivement et poursuivie.

Projection de Freud : "[...] Je transforme ce qui est en moi aux autres. Bien que je ne ressente pas ces sentiments en moi." Cette projection se retrouve surtout dans la paranoïa ou dans les formes normales de pensée comme la foi. L'antisémite ne se considère pas comme malade, il ne cherchera jamais de thérapie. Les collectifs défendent l'individu dans une sorte de propagande, une préoccupation commune comme lien en faveur des dirigeants politiques.

La conscience de l'individu est éteinte dans les masses, la responsabilité est transmise à un leader ou au collectif (voir psychologie de masse). La personnalité est renforcée, mais en réalité ce n'est pas une saine augmentation de la confiance en soi. La réalité est vécue comme une illusion. Personne n'est prêt à assumer la responsabilité de ce qui se passe. Avantages : ceux qui sont eux-mêmes en proie à des sentiments d'infériorité les transformeront en sentiments de pouvoir dans la collectivité. La perspective d'une situation de vie améliorée permet à l'individu de devenir un adepte. Dans l'espoir d'améliorer leur situation sociale. A travers la communauté, le moi frappé d'une personne se fortifie lui-même. Considérer l'antisémitisme comme une pure névrose de masse est trop peu, une personne névrosée ne peut jamais former un groupe. Seule une brève adaptation au collectif peut avoir lieu. Les névrosés ne peuvent ni produire ni maintenir en vie un phénomène de masse.

Pourquoi l'antisémitisme est-il appelé un phénomène de masse irrationnel ? Pour répondre à cette question, il est nécessaire d'examiner la relation entre l'antisémitisme et la civilisation. En 1890, Eugen Richter, l'un des grands parlementaires allemands du Reichstag allemand, déclarait : "Si nous laissons ce mouvement se développer, nous détruirons les piliers sur lesquels repose notre culture. "Le ministre allemand des Affaires étrangères Rathenau, d'origine juive, déclara après la Première Guerre mondiale. "L'antisémitisme est l'invasion verticale de la société par les barbares". Rathenau a été assassiné par les Nazis. L'exemple allemand montre que l'antisémitisme peut inverser le processus de civilisation et ramener la personnalité antisémite au stade du cannibalisme primitif. La psychanalyse a montré que l'antisémitisme détruit les acquis de la civilisation. Le processus de civilisation

produit l'antisémitisme en tant que symptomatologie pathologique, qui détruit le sol, sur le terrain

qu'elle est en train de faire. L'antisémitisme est un ulcère malin sur le corps de la civilisation. Si l'on examine les diverses accusations portées contre les Juifs, on constate, au grand dam des antisémites, en ce qui concerne les caractéristiques juives, que les Juifs préfèrent utiliser leurs pouvoirs mentaux plutôt que physiques, car leur intellect est mieux développé que leur

physique. Les Juifs dominent les professions dans lesquelles la capacité intellectuelle est d'une importance vitale. L'antisémitisme ne peut certainement pas expliquer cette pensée positive. Si nous consultons l'histoire, nous apprenons que les traits de personnalité que nous venons de mentionner ne sont pas la cause, mais le résultat de l'antisémitisme. Le judaïsme était composé de guerriers, de paysans et de penseurs ainsi que d'autres groupes nationaux, jusqu'à ce qu'il soit privé du droit d'utiliser ses pouvoirs physiques dans la lutte pour s'affirmer. Ils l'ont réduit en esclavage et forcé les gens à vivre sans terre arable. Quand on prétendait que les Juifs n'aimaient pas leur patrie, qu'ils avaient tout l'argent du pays, l'occupation visait toutes les hautes fonctions dans les professions supérieures. Les positions du gouvernement décidèrent que les Juifs ne seraient pas admis comme professeurs d'université. Exclus de l'armée, ils n'étaient pas autorisés à devenir officiers. Légalisées par le gouvernement, leurs entreprises ont été boycottées. Lorsque les effets antisémites ont été dissociés des idées de la civilisation moderne, l'anéantissement physique impitoyable et complet des Juifs a eu lieu. L'irrationalité de l'antisémitisme se manifeste dans l'accusation des Juifs comme criminels. Un instinct érotique d'amour pour la conservation des espèces et un instinct destructeur et dévorant de haine dans le but de se préserver soi-même : non seulement nos ancêtres étaient cannibales, mais nous entrons tous dans la vie avec l'instinct de manger non seulement de la nourriture, mais tous les objets qui nous font souffrir. La destruction agressive est le précurseur primitif de la répression psychique. Le processus de régression se poursuit avec la levée des barrières de la répression. En conséquence de cette suppression, la matière inconsciente peut pénétrer dans le moi conscient. De cette façon, l'ego est soumis au monde intérieur irrationnel de l'âme. La répression est remplacée de façon régressive par une agression destructrice. Au fur et à mesure que l'état du système psychotique du moi s'aggrave, le surmoi est progressivement soumis au SE. Cela explique pourquoi l'ego ne peut plus s'orienter vers la réalité et perd la capacité de distinguer entre la réalité extérieure des objets et la réalité psychique intérieure, irrationnelle. Les images qui peuplent le monde des psychotiques peuvent être adoptées par les parents. Dans le conflit, l'ego s'effondre parce qu'il n'a pas pu résoudre le conflit d'ambivalence avec les parents.

Adorno a qualifié la propagande de "facteur d'organisation" du mouvement de masse national-socialiste.

L'analyse de la propagande montre qu'elle vise à capturer les gens en jouant sur des mécanismes inconscients. Le fasciste crée des images dans l'esprit des auditeurs sans réalité, c'est une sorte de fuite organisée de la pensée. Cette propagande contient une logique tordue

et des distorsions fantastiques de la réalité. Leur instrument est la lecture stéréotypée de films et d'émissions de radio. Cela permet à l'auditeur de mettre ses propres dispositions névrotiques ou psychotiques au service d'objectifs axés sur la réalité. Le leader sait le mieux comment vendre ses propres défauts psychiques au peuple. L'arbre du peuple et les dirigeants sont structurés de la même manière. Les mêmes pensées et sentiments sont là depuis le début. La propagande apporte satisfaction aux adeptes. En guise de remerciement, il accepte les pensées de ses dirigeants, par exemple Pourquoi Hitler était-il populaire ? Il a offert aux gens un spectacle de bouffonneries bon marché. Les gens du peuple l'en remercient et promettent de le suivre. Le discours de propagande est utilisé à mauvais escient comme une nouvelle révélation religieuse. Les modèles de propagande ont été normalisés pour des raisons psychologiques. Une caractéristique du rituel fasciste est l'allusion cachée à la révélation des faits à laquelle il est fait allusion, mais qui n'a généralement pas lieu. Une raison rationnelle peut facilement être donnée pour cela aussi bien. La loi ou du moins les conventions en vigueur excluent les expressions ouvertes ou pronazistes ou antisémites. Un orateur qui veut transmettre de telles idées doit plutôt recourir à des méthodes indirectes. De cette façon, l'auditeur a son mot à dire et toutes les explications sont mises en accord avec lui ou elle. L'harmonie entre le leader et l'auditeur est établie, comme déjà mentionné, à l'aide d'indices cachés. La mise en scène du rituel est blanche.

### **Antisémitisme secondaire**

L'antisémitisme secondaire est compris comme un changement de forme dans lequel la fonction de défense contre la dette est remplacée par la fonction d'allègement de la dette. Cela conduit à la formation de complices intergénérationnels. Dans les générations suivantes, il y a une touche narcissique tabou envers le passé néo-zélandais. Cela se reflète dans la transmission des formations inconscientes d'affect-défense. La confrontation avec la culpabilité est transmise à la génération suivante. Cette jeune génération s'identifie aux sentiments de culpabilité refoulés de la génération parentale. Mais la reconnaissance de la culpabilité exige des stratégies de secours. Celles-ci sont multiples. La jeune génération doit prendre en charge le traitement de la dette, c'est-à-dire la répression, et elle cherche de nouvelles stratégies d'allègement de la dette. C'est ce qu'on appelle le jeu de l'antisémitisme secondaire, par exemple :

## Formes de jeu

- Critique générale de l'État d'Israël sous la forme de comparaisons entre les Sociétés nationales (antisionistes)
- Relation de l'Holocauste par rapport à d'autres génocides
- Hypothèse selon laquelle les Juifs exploiteraient le rôle des victimes de l'Holocauste pour obtenir des avantages politiques et économiques
- Attentats terroristes du 11 septembre 2001 aux États-Unis
- demande finale
- Recherche d'autres antisémites "pires" (par exemple les Arabes)

Le racisme antimusulman croissant est une forme d'antisémitisme secondaire, c'est-à-dire que les auteurs sont encore pires que nous. On vit la position de supériorité morale. On évite la confrontation avec ses propres tendances antisémites. L'antisémitisme est déclaré comme une caractéristique essentielle de l'islam, un gigantesque scénario de menace est construit. Les immigrés musulmans représentent un danger croissant, auquel il faut faire face en épuisant tous les moyens démocratiques. L'antisémitisme qui émane des musulmans est basé sur les communautés. La tendance antisémite secondaire est dans une plus large mesure le reflet de notre réalité sociale, de la migration. Les technologies modernes de communication permettent, par exemple, de maintenir les attitudes traditionnelles sur de longues distances : Les émissions de télévision antisémites véhiculent des messages antisémites Allgaier sous forme de nouvelles ou de séries. Dans une enquête menée auprès de jeunes d'origines sociales et géographiques différentes. On a constaté ce qui suit : grâce aux médias, il existe une forte dynamique de propagande en faveur de l'antisémitisme qui regroupe et unit les différentes personnes. La deuxième partie de l'enquête concerne les enseignants à l'école : il y a ici deux groupes. Groupe 1 avec une forte tendance à la banalisation. Ils contestent l'antisémitisme

à l'école. Le groupe 2 exagère ce problème. L'antisémitisme est un pur problème des élèves musulmans, il ne se produit pas avec les élèves allemands. Les élèves musulmans sont perçus comme un groupe étranger. Ils vivent dans leur monde parallèle à celui des Allemands. Ils ne veulent pas non plus s'intégrer à la maison. Incités par les médias et le public, ils adoptent des idées antisémites non filtrées et continuent collectivement de s'y opposer. La pensée et l'action

se terminent par des avertissements irrationnels et névrotiques. Cela produit de la haine antisémite.

Aujourd'hui, la forme de défense de la dette s'est transformée en allègement de la dette, c'est-à-dire que les petits-enfants de la génération de la guerre ont reconnu la culpabilité de leurs ancêtres et en exigent l'allègement, de sorte que l'antisémitisme secondaire existe toujours.

## **Bibliographie**

Freud, S. Freud, The Discomfort in Culture (1930), in : Frankfurt 1963, .456 - 481.

Antisémitisme 1er, Ernst Simmel, 2e Theodor W. Adorno, 1993 Verlag Frankfurt am Main (et propagande fasciste 2006).

Antisémitisme 1er, Ernst Simmel, 2e Theodor W. Adorno, 1993 Verlag Frankfurt am Main (et propagande fasciste 2006).

<http://www.nadir.org/nadir/aktuell/2002/01/26/8308.html>

M. Brunner, Communauté nationale, Perpétuation et antisémitisme (2011)

Adorno, Theodor W. (1997) : Zur Bekämpfung des Antisemitismus, In:Ders : Collected Writings:20.1.Frankfurt am Main (Suhrkamp), S. 360-383

Prof. Dr. Andrawis